



RERO [NÉ EN 1983]

Un mot, une phrase, écrits en police Verdana et systématiquement biffés (à moins qu'ils ne soient soulignés ?) d'un trait : autour de ces invariants, RERO élabore une œuvre protéiforme, entre peinture, sculpture, installation et muralisme. Comme beaucoup, l'artiste vient du graffiti. En 2004-2005, un diplôme d'art et design au London College of Communication Londres l'ouvre à d'autres champs esthétiques et d'autres techniques (sérigraphie, typographie...). De retour à Paris, il peaufine son style à distance du graffiti, de préférence dans les friches et usines désaffectées. Épurés, minimaux et déclinés sur une grande variété de médiums, ses textes s'offrent en contrepoint avec leur environnement immédiat et soulignent l'écart entre les faits et leur énoncé, entre les normes et les conduites, entre le réel et le virtuel. Leur caractère oxymorique fait mouche : RERO est invité partout et sa carrière s'internationalise. Il produit beaucoup, presque trop, et s'expose entre autres à Los Angeles (2012), au Brésil (2014), au centre Georges Pompidou (2014). Au pavillon Carré de Baudouin à Paris, il signe aussi en 2015 une exposition remarquée, « Hors sol ». Il y a cinq ans, en pleine ascension, RERO joue pourtant la rupture et part s'installer à Rio de Janeiro. Depuis, l'artiste se fait plus rare, mais plus précis. Au Hangar 107 ou dans le cadre de Rose Béton, il diversifie sa palette et ses thématiques, mais conserve une même intention, dont il emprunte l'énoncé à Jean Cocteau : créer « ce mensonge qui dit toujours la vérité ». Une monographie de son œuvre, *Via Negativa*, vient de paraître aux éditions Skira. — S. L.

📍 Représenté par la Galerie Backslash (Paris)